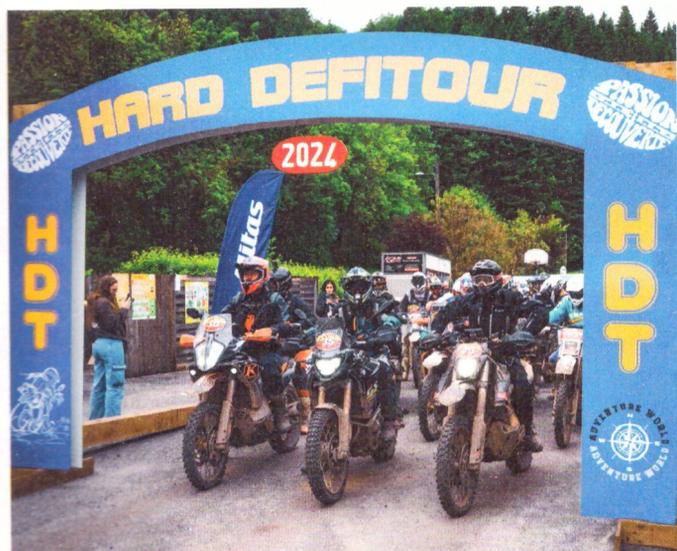


ÉPREUVE 8^e HARD-DÉFITOUR



Vidéo
Hard-DéfiTour
2024

Pierres, cailloux, rocaille, voire boue, les 339 trails engagés au 8^e Hard-DéfiTour en ont pris plein leurs musettes, le tout dans la convivialité et la bonne humeur.



L'ENFER DES TRAILS

TEXTE MICHAËL LEVIVIER AVEC L'AIDE DE LAURENT MERILLON PHOTOS SW MOTECH, ALEXIS BLONDEL ET LAURENT MERILLON

LE HARD-DÉFITOUR PORTE BIEN SON NOM. À SINGLES, EN AUVERGNE, LES 8 ET 9 JUIN DERNIER, 339 PILOTES SE SONT RELEVÉ LES MANCHES POUR AFFRONTER LES 800 KM DE CHEMINS ARDUS AU GUIDON DE TRAILS ET DE MAXI-TRAILS. UNE SORTE DE GILLES LALAY CLASSIC AVEC DES MOTOS DE PLUS DE 200 KG...

James Simonin, l'organisateur, est un farceur: «*Je dis souvent que le Hard-DéfiTour est facile, mais personne ne me croit, rigole ce guide de moto tout-terrain depuis trente ans qui a participé, notamment, au dernier Dakar. Je souhaitais montrer aux gens ce qu'était une étape de rallye sur la longueur et la durée, et mélanger en même temps l'esprit de la Gilles Lalay Classic, avec des choses que tout le monde ne peut pas faire, mais où tous veulent aller en pensant pouvoir les réaliser*». Pour ce faire, il s'est inspiré du Hard Alpi Tour pour créer une épreuve à sa sauce, chez lui, en Auvergne. Pour sa 8^e édition, ce sont 339 pilotes qui se sont réunis pour participer aux deux journées de roulage, deux fois 400 km de difficultés; un défi grisant, exaltant et extrêmement laborieux.

ENDURANT

Laurent Merillon s'est mesuré à ce 8^e HDT au guidon d'une Honda Africa Twin de 2016 (standard et en boîte mécanique), remplaçant la Yamaha Ténéré 700 qu'il avait précédemment. Tandis que Khoun-Sith Vongsana s'est pointé avec une KTM 890 Adventure S, préparée aux petits oignons par SW-Motech. Ces deux pilotes qui ont participé à nos comparatifs de trails *mid-size* (lire page 18) et de maxi-trails (lire page 52) étaient invités par cet accessoiriste, dont le staff ne manque jamais

une occasion pour se fondre dans ce type d'organisation un peu folle. Ils ont convié ainsi une dizaine de pilotes à participer à cet enfer trailistique où peu finissent. «*Le Hard-DéfiTour est réservé aux trails et maxi-trails, explique James. Je les accepte tous, du 50 cm³ jusqu'au 1800 cm³, si ça existe, quelle que soit leur année. Mais pas d'enduro, sauf pour les filles. L'idée est de rouler en équipe, car les trails sont lourds et il faut les relever. Beaucoup reviennent d'une année sur l'autre, même s'ils n'ont pas terminé l'épreuve. En fait, il y a très peu de finishers, 64 participants (18 %) réussissent à passer dans tous les CP (contrôles de passage) et à conclure. Il ne faut pas rouler très vite, mais il faut être très endurant et rester au même rythme: c'est la clé pour aller jusqu'au bout! Afin d'éviter de se retrouver piégé par le temps, on a mis une barrière horaire aux trois quarts du parcours: si, en 11 heures, ils n'ont pas fait les 300 premiers kilomètres, impossible pour eux de finir les 100 km restants sans se mettre en danger. Donc retour pour au bivouac par la route; les autres, ils continuent, direction l'arrivée, même si ce n'est pas une course.*» Yamaha Ténéré, Suzuki 800 V-Strom, Husqvarna Norden, KTM 890 Adventure R et quelques Honda Africa Twin faisaient partie du panel de motos présentes. Sans oublier deux Honda CB 500 endurisées pour l'occasion par Julien Toniutti et

ÉPREUVE 8^e HARD-DÉFITOUR

Morgan Govignon, deux pilotes du TT, pas celui-là, mais l'autre: le Tourist Trophy! «J'ai crevé rapidement avec ma CB, explique Morgan; deux fois de suite. Du coup, je suis reparti le lendemain en passager de Julien, avec un seul repose-pied. – On n'a pas fini l'épreuve, se marre Julien en poursuivant la conversation, car on voulait créer une catégorie duo, comme ça se fait en rallye. Faut qu'on en discute avec l'organisateur», concluent-ils hilares de concert.

PILOTES, OU PRESQUE

Moins drôle, et plus dans la souffrance, Laurent a découvert la signification du mot "hard" en moto: «4 km après le départ, en attaquant une montée, j'étais déjà dans le rouge. Il y avait vingt pilotes devant moi et une quantité incroyable derrière moi. C'était de la folie. Je suis tombé plusieurs fois: l'Africa Twin est lourde à relever à la longue. Heureusement que SW-Motech avait bien équipé ma moto avec des protège-mains, un gros sabot moteur, qui a bien morflé, et des crash-bars

indispensables. J'ai parcouru 130 km sur ce tracé infernal avant de jeter l'éponge. Mais finalement, j'ai tout de même fait 600 km, sur route et chemins, durant le week-end, pour aller aider les autres pilotes à passer les difficultés et à leur parler pour dépasser du Hard-DéfiTour».

À l'opposé, Khoun-Sith et son pote Adrian Jorry, qui est aussi moniteur moto off-road et qui pilotait une KTM 890 Adventure R de série, sont les premiers *finishers* de cette 8^e édition: «C'étaient mes débuts sur cette épreuve et j'ai passé un week-end exceptionnel, avoue-t-il sous une pluie battante à l'arrivée. On a aidé le premier jour un pote, Sofian, pour qu'il puisse finir lui aussi. On a vu de belles traces, de beaux chemins. Le lendemain, on est partis avec Adrian et on a fait la plus belle journée de trail jusqu'à ce jour. C'est vraiment une épreuve magique, avec des chemins de fou et une organisation au top. Vivement l'année prochaine!».

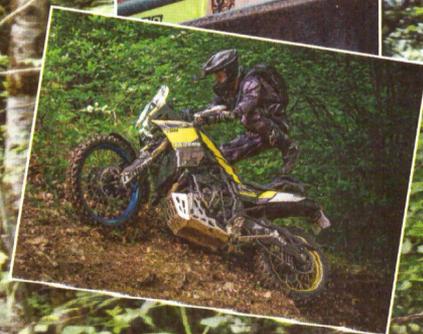
Infos: passionetdecouverte.com



1. Il y avait tous types de trails au 8^e Hard-DéfiTour: de la Royal Enfield Himalayan 410 à de vieux trails. Le but: en c... et se faire plaisir! 2. Adrian Jorry et Khoun-Sith Vongsana se sont joués des difficultés pour atteindre l'arrivée de ces deux jours de trail: n'est pas instructeur MX qui veut! 3. L'Africa Twin est lourde à relever pour Laurent Mérillon, bien aidé. 4. Des inévitables flaques de boue composaient un parcours très varié et riche en beaux paysages. 5. Un devant, deux derrière, les bras pour aider les concurrents à gravir les pentes pleines de cailloux n'étaient pas de trop! 6. Partis, avec chacun une Honda CB 500 endurisée, Julien Toniutti et Morgan Govignon (passager), deux pilotes du Tourist Trophy, entre autres, ont poursuivi l'aventure en duo, en raison de crevaisons multiples sur la CB de Morgan.



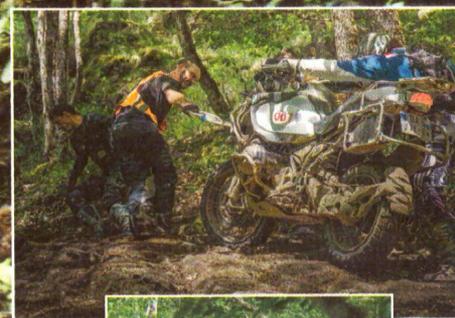
Des groupes de motards attendent que les pilotes passent les difficultés rencontrées.



James Simonin, créateur du Hard-DéfiTour, au briefing, n'a pas dit qu'il n'y aurait aucune chute. N'est-ce pas ?



TORTURE ENJOUÉE POUR CERTAINS, PROMENADE DE SANTÉ POUR D'AUTRES, BIENVENUE AU HDT!



Laurent et Khoun-Sith heureux d'avoir passé un week-end exceptionnel au HDT: un vrai paradis!



De la BMW R1200GS tractée, aux motards tanqués dans les bois et aux petits vieilles vaillantes, dont cette Suzuki DR600 Djebel et cette Yamaha XTZ 750 Super Ténéré couchée par terre, tous se sont fait plaisir... dans la souffrance.